

— Il a tellement reculé, dit Lucien en secouant la tête, qu'il a roulé jusqu'à la tombe...

— Ah ! fit Dervaux il s'est suicidé !

— Pour échapper à la justice... J'étais là... Il devait aller au tir... Nous venions de parler toxicologue, et il m'avait montré une collection d'armes dangereuses... On sonne... Trois hommes entrent dans le salon... L'un d'eux lui déclare qu'il l'arrête au nom de la loi, Maxime sourit, demande à achever de s'habiller, puis une fois dans le cabinet de toilette, il se pique avec la flèche d'une sabre-cane..... Justice était faite.

— Ainsi, j'avais raison ? demanda Louis.

— Oui, Luzarches était l'assassin de Gaston de Marolles.

Jean se jeta dans les bras de Louis.

— Ah ! fit-il, un duel avec cet homme me semblait une chose monstrueuse. Dieu te sauve en le châtiât.

— Il faut prévenir Rameau d'Or, dit Dervaux. Cours au théâtre, Jean, apprends cette grave nouvelle au brave enfant, tandis que je courrai chez Mélati... Ou plutôt non, je souffrirais beaucoup si je ne trouvais point dans son regard le reflet de la tendresse que je voudrais mettre dans son âme. Rends-toi chez M. de Gailhac, c'est moi qui irai au théâtre, tu viendras ensuite m'y rejoindre. Merci, M. Grandpré ! Voilà un étrange sujet pour vous !

Tandis que Lagny se dirigeait vers la maison de l'ancien magistrat, la famille de Gailhac, réunie dans le grand salon, s'abandonnait à une joie complète, ressentie pour la première fois depuis les événements qui s'étaient passés à R.....

Dès que Rameau d'Or eut quitté le palais de justice, il gagna la rue Bonaparte et pénétra comme une trombe dans le boudoir servant d'atelier à Mélati.

— Voici les millions ! voici les titres ! Oh ! mademoiselle, il existe un être heureux au monde aujourd'hui, et ce quelqu'un c'est moi !

— Ainsi, c'est vrai ? Je serai ta sœur Blanche !... Quatre millions ! tu as dit quatre millions, Rameau d'Or !

— Au moins, répondit l'enfant.

Les deux jeunes filles passèrent dans la chambre de Mme de Gailhac. Francis se trouvait près d'elle, parlant de l'unique sujet capable de lui remonter le cœur : Mélati.

— Eh bien ! dit Aimée, je te la donne, moi, riche ou pauvre, elle t'appartient !

Un double cri de joie s'échappa du cœur de Mélati et du cœur de Francis.

— Prenez ma main, Francis dit-elle. Merci ma mère, ma vie sera trop courte pour vous bénir.

— Allons, parle Rameau d'Or, dit Blanche.

— J'ai tout retrouvé, voilà ! Mlle de Marolles est riche de quatre millions, et M. de Luzarches intentera tous les procès qu'il voudra, il sera certain de les perdre... Du reste, en fait de procès, il aura bien assez du sien, car c'est le jugement aux prochaines assises !

— Il est déjà jugé, dit une voix grave.

Jean Lagny venait d'entrer à son tour.

Ce fut au milieu de cette famille dont elle était adorée, à côté de l'homme qui allait devenir le compagnon de sa vie, que Mélati apprit les derniers événements de cette journée, la restitution des papiers volés et l'accusation écrite d'une main mourante par Gaston de Marolles.

On pouvait craindre les émotions épuisées ; la famille Andrezel survint et Eugénie pressa Mélati dans ses bras avec une profonde tendresse. Puis l'ancien magistrat revint du Palais, et Mlle de Marolles lui tendit timidement les pièces qui la faisaient héritière de la colossale fortune du vieil Henriot.

— Chère enfant, dit-il, vous méritez une richesse dont vous saurez faire un noble usage... J'avais besoin de revenir ici et de me trouver au milieu de ceux que j'aime... Je suis écarté du Palais de Justice... Cette misérable infirmière, Clorinde, qui empoisonna une jeune femme à l'hôpital Lariboisière, vient d'être condamnée à trois mois de prison, et sa compagne, qui brûla un petit enfant sur un poêle rouge, à quinze jours... Oublions ! Oublions ces choses monstrueuses. Ici on retrouve dans leur plus noble conception ces trois grands amours : la famille, la patrie, Dieu ! Embrasse-moi, ma fille, sois une honnête femme comme ma compagne, comme le sera un jour ma Blanche bien-aimée, et ce qui nous semble hideux, repoussons-le du pied jusqu'aux immondices de la rue !

Rameau d'Or s'essuya les yeux.

— Allons, toi aussi, tu seras un brave garçon, car tu as déjà fait tes preuves. Rappelle-toi que tu auras toujours une place dans ma maison à Paris.

— Et une place à table au château de Marolles, ajouta Mélati.

## XXVI

## L'HÉRITIÈRE DE MAROLLES

Deux voyageurs causaient dans le wagon de première classe qui les entraînait de Paris à Grenoble. L'un était un garçon d'environ dix-sept ans, à la physionomie ouverte et riante, l'autre une jeune fille en costume de deuil.

— Quelle surprise, mademoiselle, quelle surprise pour tout le monde là-bas. Je ne sais pas comment le vieux Sébas supportera une pareille émotion. Songez donc, durant toute sa vie il a servi les Marolles, et l'unique grâce qu'il demandait à Dieu était de voir dans le manoir de famille M. Gaston et ses enfants.

— Tu te tairas, n'est-ce pas, Rameau d'Or. J'ai voulu venir à Marolles sous ta garde, tout voir sans être connue, chercher à mettre un nom sur le visage de tous ceux dont tu m'as parlé et les surprendre tour à tour au milieu de leur travail ou de leurs rêveries. Oui, vraiment, j'éprouverai une grande douceur à trouver chacun poursuivant l'œuvre quotidienne et à leur dire en me nommant : Monsieur l'abbé, faites bâtir un petit hospice... Docteur, je vous en nommerai le directeur ; Sébas, tu vivras près de l'orpheline dont tu protégeas les intérêts. Tu ne la serviras point, à ton âge on éprouve le besoin du repos, mais tu resteras près d'elle, lui parlant du vieillard qu'elle n'a pas connu, de cet oncle Henriot qui aurait fait mieux que de l'enrichir, qui l'aurait sincèrement aimée.

— Oh ! oui, vrai ! il vous aurait aimé !

Le jour baissait quand on arriva à Grenoble. Rameau d'Or s'occupa d'une voiture sur laquelle furent placés les légers bagages de Mélati, puis il cria gaiement au cocher :

— Auberge du Soleil-Levant, à Marolles.

Certes, à ce moment dans l'hôtellerie on ne se doutait guère qu'une heure plus tard descendraient des voyageurs désirés depuis longtemps.

Jarnille et Colette apprirent en lisant un journal que l'ancien montreur d'ours était en train de devenir célèbre.

— Qui aurait cru cela ? demandait-elle en regardant avec orgueil le cercle de commères groupées autour d'elle. Rameau d'Or comédien sur un théâtre de la capitale, à l'Ambigu ! Et dire qu'il était quasiment mort quand je me dis que j'essaierais de le sauver... En voilà un qui fait honneur à l'éducation que je lui ai donnée.

En ce moment un sanglot se fit entendre.

— Qui est-ce qui pleure ici ? demanda Jarnille.

— Eh bien ! c'est moi, là ! fit Colette. Et il y a de quoi, marraine... Quand il s'en est allé, en dépit de tout, car je ne voulais pas, je prévoyais ce qui est arrivé, il m'a juré de revenir me prendre pour sa femme. Mais il se soucie bien maintenant de Colette et même de dame Jarnille !

— Qu'est-ce qui t'a dit cela qu'il nous oubliait ?

— Ça se voit de reste, marraine, allez ! Avant la représentation de la pièce de M. Dervaux, il écrivait toutes les semaines. Nous savions qu'il cherchait Mlle de Marolles et la veuve de M. Gaston. Il nous parlait de ses occupations, il nous décrivait Paris, mais depuis, ah ! il y a belle lurette qu'il oublie l'auberge et les aubergistes !

— Tais-toi, mauvais cœur, fit Jarnille. Non, il n'oublie personne, il travaille, quoi ! J'ai lu dans d'autres journaux que la représentation des pièces de théâtre finit à trois heures du matin... Il doit dormir le reste du temps pour se refaire. Tu serais donc capable de te montrer ingrate que tu accuses si légèrement les autres.

— Il ne me manquait plus que d'être grondée par vous ! s'écria Colette.

— Tu le mérites. S'il t'arrive une autre fois de me dire du mal de lui, tu ne me seras plus rien, rien !

— Vous me chasserez ? demanda Colette.

— Oui, je te chasserai.

Les pleurs de la fillette redoublèrent, et son chagrin prit des proportions si navrantes, que Jarnille dut à son tour la consoler.

Jamais plus que ce soir-là Colette n'avait senti de colère contre celui qui lui répéta des promesses si tendres et qu'elle croyait alors si sincères. d'elle, et de tous les braves gens de Marolles.

— Quelle fête ce sera, disait Jarnille, quand il re viendra à l'auberge... Je tâcherai de lui donner d'aussi beaux feux qu'à l'Ambigu... Un beau jour, une voiture s'arrêtera devant le Soleil-Levant, et une voix sonore criera : Allons, Colette, une chambre et à souper, ma jolie fille !

— Je crois bien qu'on me prendra à le servir, répondit l'enfant révoltée.

— Dame Jarnille, fit le gars Jude en se levant, v'là un carosse sur la route... On dirait qu'il s'arrête... De vrai, il s'arrête !

Jarnille se leva et fit deux pas en avant.

Il faisait noir au dehors, et l'on vit à peine dans la baie noire une femme voilée et un jeune garçon qui cria d'une voix joyeuse :

— Un bon souper, Colette, et une chambre !

— Toi ! toi ! fit Jarnille, en se laissant embrasser à pleines joues par l'enfant de son adoption.

— Tu nous reviens ! dit Colette, rouge de contentement.

— Ne la regarde pas et réponds-lui encore moins, mon enfant. C'est une mauvaise qui, depuis trois mois, passe son temps à dire du mal de toi.

— Je l'aime trop, voilà ! dit Colette.

— Voyez la bonne raison, Jarnille. Ah ! méchante lirotte de Colette ! Cela ne fait rien, j'ai grand plaisir à te revoir... Mère Jarnille, deux chambres, la meilleure pour cette dame... Moi, où vous voudrez, je ne suis pas difficile.

— Cours, Colette, remue-toi ! Les draps les plus fins, de la bougie, approchez-vous du feu, madame ; les chambres seront prêtes dans un moment. Vous offrirai-je une tasse de lait ?

— Volontiers, répondit la jeune voyageuse.

Un quart d'heure plus tard elle s'installait dans sa chambre. Était son chapeau et attendait Rameau d'Or. Celui-ci, sous prétexte de fatigue, échappa aux questions interminables de Jarnille et de Colette, puis il rejoignit Mlle de Marolles.

Il tenait une clef à la main.

— Venez, mademoiselle, lui dit-il.

Il ouvrit une petite porte donnant sur le palier, et à la lueur de la bougie qu'il tenait à la main, Mélati vit un chiffre sur le panneau de chêne : N° 7. Un gémissement lui échappa, elle appuya sa petite main sur l'épaule de son guide, et ce fut ainsi qu'elle entra dans cette chambre funèbre.

Jarnille avait tout respecté. Le fauteuil était à la même place, devant la table couverte de papiers. La bougie dont s'était servi M. de Marolles était là, avec la cire et les plumes. Mélati tomba dans le fauteuil puis, mettant ses coudes sur le bureau, elle cacha son front dans ses mains.

— Mélati, dit Rameau d'Or d'une voix basse dans laquelle on sentait monter d's larmes, je trouvais votre père ainsi, le couteau enfoncé entre les deux épaules, je le pris dans mes bras, il pencha son front, s'appuya sur moi, et ce fut ainsi qu'il traça les lignes dénonçant M. de Luzarches.

Mélati, levant son visage inondé de larmes :

— Je ne t'ai point assez remercié, dit-elle, mais tu sais quelle reconnaissance je garde dans mon cœur. Je passerai ici toute la nuit en prière, va dormir, mon enfant, et sois béni.

— Mademoiselle, reprit Rameau d'Or, si vous êtes contente de mes services, accordez-moi une grâce.

— Parle, je ne saurais rien te refuser.

— Eh bien ! permettez-moi de partager cette veillée funèbre et de répondre à ces prières des morts, à l'endroit même où j'ai veillé et pleuré votre père.

— A genoux, mon enfant ! Dieu nous entend ! Mon père est là !

Jusqu'aux blancheurs de l'aube, les deux voix tremblantes de Rameau d'Or et de Mélati se confondirent, et l'âme de Gaston de Marolles s'inclinant du haut du ciel bénissait l'humble et courageux enfant qui ramenait l'héritière de Marolles au berceau de sa famille. Lorsque la cloche sonna au clocher de l'église, Mélati se leva.

— Allons à la messe, dit-elle.

Personne n'était encore levé, sauf le gars Jude. Rameau d'Or guida Mélati à travers les petites rues silencieuses, et ils pénétrèrent dans l'église encore sombre, où le sacristain allumait les cierges.

— Voici le banc des Marolles, dit Rameau d'Or. La jeune fille y entra, s'agenouilla et commençait à prier, quand un vieillard ouvrit à son tour la porte du banc. Il parut hésiter s'il adresserait la parole à l'étrangère qui, croyait-il, occupait une place sacrée ; mais le prêtre montait à l'autel, et il redouta de troubler l'office. Mélati ne leva pas une fois son